

BAUW (DE) (*Jean-François*), Sergent de la Force publique (Bruxelles, 12.6.1852-... ?). Fils de Pierre-Joseph et de Salverius, Marie-Louise.

Il fit ses études primaires à l'école communale de Gand ; le 1^{er} novembre 1865, il entra comme élève à l'École des enfants de troupe. Admis comme simple soldat au 7^e régiment d'artillerie le 9 octobre 1876, il quittait l'armée avec le grade de maréchal des logis-chef le 11 février 1877, pour s'engager comme canonnier dans l'armée des Indes Néerlandaises, le 4 juillet 1877. En Extrême-Orient, il perfectionna ses connaissances des langues étrangères : néerlandais, allemand, anglais, malais. Il prit part à la campagne d'Atchin, de 1873 à 1880 ; un brevet avec décoration lui fut décerné par le Gouvernement hollandais pour acte de courage sur le champ de bataille. Le 2 octobre 1878 il avait été promu sous-officier et maréchal des logis-chef le 18 janvier 1880. La guerre finie, il fut attaché en qualité d'employé à la Cour des comptes de Batavia. A son retour en Europe, la Hollande lui confia un poste à l'École de Pyrotechnie où il professa jusqu'au 6 août 1888. De Bauw rentra peu après en Belgique, désireux de partir pour l'Afrique. Le 1^{er} février 1889, il était engagé par l'État Indépendant du Congo comme sergent de la Force publique. Il s'embarqua à Liverpool sur le s/s « Ambriz », le 6 février 1889 ; à Boma, le 22 mars, il ne fut pas longtemps épargné par la fièvre ; déjà, ses séjours successifs en pays chauds avaient altéré sa santé. Le 24 juillet 1889, il fut obligé de quitter le Congo ; à bord du s/s « Nubia », il rentra en Europe le 7 septembre 1889. On perd ses traces après cette date.

22 février 1951.
M. Coosemans.

Registre matricule n° 499.